

Cachée sous un toit végétalisé, la Villa T semble surgir du paysage des coteaux d'un village alsacien. Olivier Nicolas, son maître d'œuvre, évoque les qualités particulières de cette maison presque troglodyte.

Architecture

La discrète audacieuse

Textes Willy Aboulicam - Photos Patrick Bogner

En contemplant le village en contrebas, les promeneurs qui s'aventurent sur les hauteurs de Ribeauvillé peuvent s'étonner de découvrir une parenthèse horizontale parmi les courbes et les obliques du paysage. En automne, cette parcelle parfaitement plane adopte la couleur fauve des toits qui l'entourent. Au printemps, c'est un pré vert et fleuri qui s'est invité entre les maisons. A y regarder de plus près, les contours rectilignes et les angles droits révèlent ce que l'on prend d'abord pour une terrasse, avant de comprendre qu'il s'agit tout simplement d'un toit particulier : celui de la Villa T.

Un escalier extérieur mène ensuite au niveau supérieur, où l'on découvre la construction en L qui délimite un vaste patio comprenant une longue piscine.



« ce fut une belle preuve d'ouverture et de confiance de la part de l'Architecte des Bâtiments de France que d'approuver un projet aussi audacieux. »

La villa T est une élégante bâtisse aux lignes claires et simples, qui semble surgir de la colline. Nous avons rencontré Olivier Nicolas, son concepteur et maître d'œuvre qui la réalisa en collaboration avec l'architecte Vinicio Ferrari. Il évoque pour nous les particularités de cette belle maison à la fois audacieuse et discrète dont il réalisa également l'aménagement intérieur.

Implantée sur 12 ares de terrain, la villa est partiellement enterrée du côté nord. Cette nature semi-troglodyte lui confère, outre une empreinte limitée dans le paysage, des qualités climatiques particulières : côté nord, c'est la colline elle-même qui préserve l'habitat des vents froids. En toute saison, la partie enterrée favorise une très bonne régulation thermique. La construction délimite un vaste patio comprenant une longue piscine. C'est là que nous avons placé toutes les pièces à vivre, tournées vers le sud et l'ouest. Toutes sont pourvues de larges baies vitrées dotées de panneaux coulissants à triple vitrage.

Cette élégante bâtisse aux lignes claires et simples, qui semble surgir de la colline. C'est un peu comme si elle s'était trop longtemps étendue là, au point d'être partiellement engloutie par le coteau.

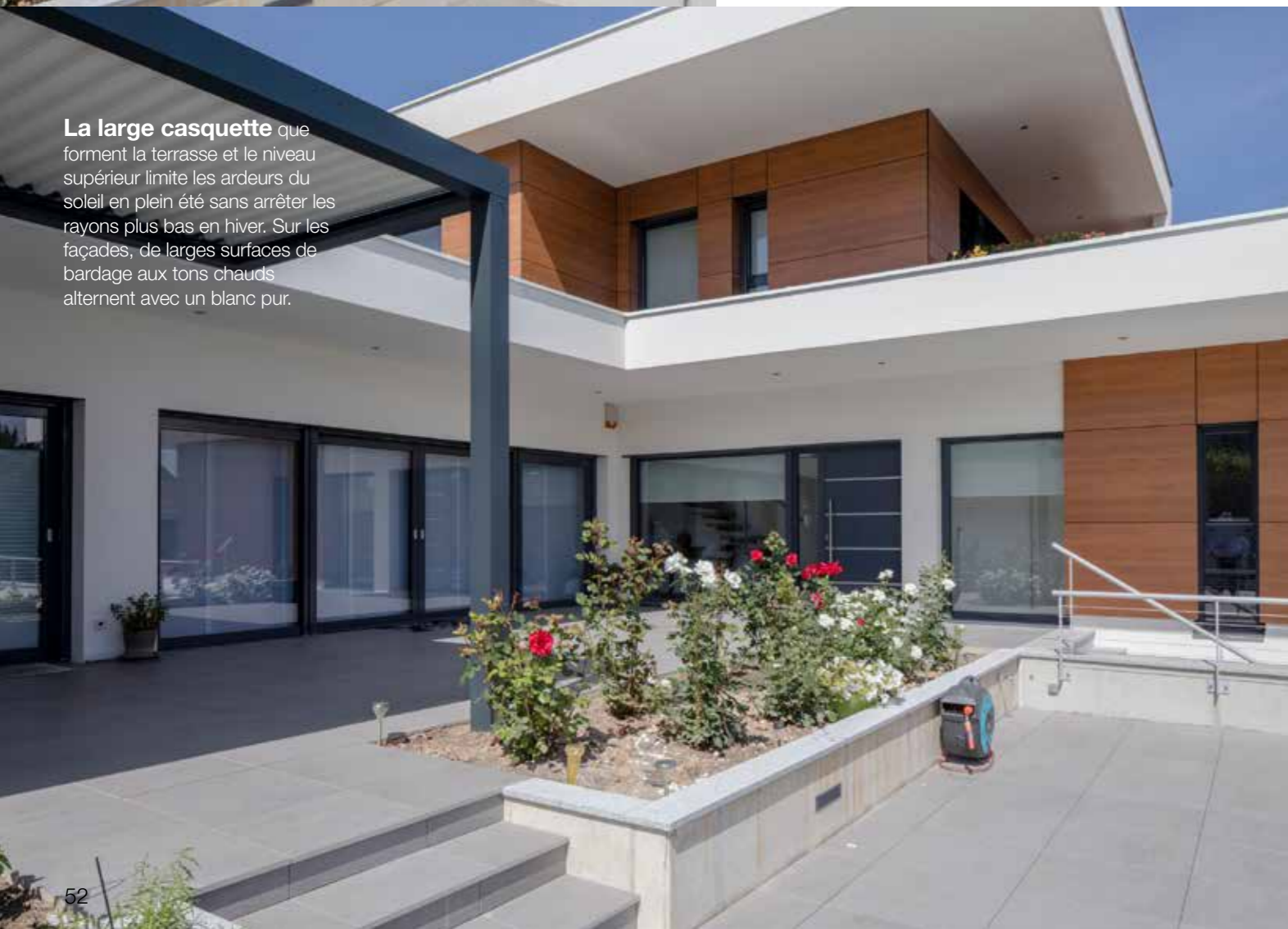
L'accès depuis la rue ouvre sur le garage qui est presque entièrement souterrain.





*Une sobriété lumineuse
tempérée par la
chaleur du bois.*

Pour l'intérieur, j'ai voulu prolonger cette impression de sobriété lumineuse tempérée par la chaleur du bois. On retrouve donc ce dernier sur les parquets de chêne, tandis que les murs sont recouverts de fibre lisse peinte en blanc. Le blanc se retrouve sur le plâtre du plafond où j'ai intégré l'éclairage. Au rez-de-chaussée, l'entrée comprend un vestiaire et des sanitaires. Un escalier en bois lui aussi a été intégré de manière à donner une impression de légèreté : les marches indépendantes semblent surgir du mur qui les soutient. Plus loin, le séjour largement ouvert sur la terrasse et le jardin est agrémenté d'une cheminée. La cuisine s'inscrit dans le prolongement : elle forme avec le séjour un espace commun que des panneaux japonais permettent d'isoler à volonté. Toujours à ce niveau, on trouve la suite parentale avec dressing et salle de bains et un bureau indépendant. Tous ces espaces sont en relation avec l'extérieur, la terrasse et la piscine grâce à de larges baies vitrées. À l'étage, le palier abrite l'espace TV et la bibliothèque. On y trouve également une chambre d'ami, ainsi qu'une autre chambre avec balcon et dressing. ■



La large casquette que forment la terrasse et le niveau supérieur limite les ardeurs du soleil en plein été sans arrêter les rayons plus bas en hiver. Sur les façades, de larges surfaces de bardage aux tons chauds alternent avec un blanc pur.

Un escalier en bois a été intégré de manière à donner une impression de légèreté : les marches indépendantes semblent surgir du mur qui les soutient.

